



Le billet de Noëlle Vincensini



PACE È SALUTE ?...

Au village on disait : Bon di, bon annu è bon capu d'annu, ch'ellu sia megliu quist'annu chè annu.

Bonne journée, bonne année, qu'elle soit meilleure cette année que l'an passé.

Pour l'ensemble des êtres humains de la planète l'an neuf ne se présente pas sous les meilleurs auspices.

En Corse aussi. Et pour Avà Basta de même.

Allons-nous survivre aux épées de Damoclès suspendues sur nos têtes...!

En effet l'ACSE qui fait suite au FAS et FASILD, qui nous permettait d'agir sur les terrains qui sont les nôtres s'est vu supprimer la ligne financière pourvoyeuse des crédits qui nous permettaient d'exister.

Et c'est un constat, les instances locales ne nous ont que peu ou pas aidés. Avà Basta n'est pas animé par la démagogie, il dérange car il fait émerger des problèmes qu'on n'aimerait pas voir agiter....

Pour bénéficier d'un minimum de crédits il faudra avoir des projets qui concernent la politique de la ville.

Nous y sommes à l'étroit, car si ce projet entre dans notre champ d'activités déjà, ils limitent notre espace.

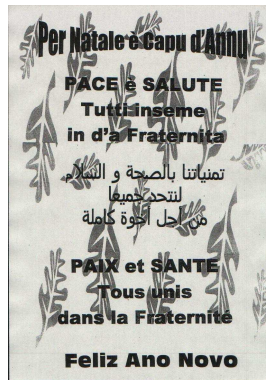
Nous sommes une association régionale, espace rural compris. Ses actions sont multiformes, souvent dépendantes de l'imprévu et l'urgence d'un problème ou d'une demande qui surgit. Car c'est ainsi que va la vie avec la précarité, les immigrés, la discrimination, le racisme, etc.

Se pose sérieusement, s'il n'y a pas une solution de secours, d'avoir à licencier des permanents : 3 en Corse-du-Sud, 2 en Haute-Corse, et un Directeur pour l'ensemble. Le mois de février est la limite de nos crédits disponibles. Sur ces 6 emplois, de statuts divers, 5 sont tenus par des jeunes d'origine marocaine bilingues.

Si Avà Basta se réduit à une peau de chagrin, ce sera ressenti comme une régression «du vivre ensemble» pour l'immigration, avec laquelle, au fil des années, s'est tissé un lien particulier jamais démenti. Car il faudra fermer nos locaux d'Ajaccio et Bastia.

En effet, nous sommes un lieu d'accueil et de solidarité quotidiens qui rassure «les étrangers».

Noëlle Vincensini



U Billetinu di Natale Vincensini

PACE È SALUTE ?...

In paesi si dicia : Bon di, bon annu è bon capu d'annu, ch'ellu sia megliu quist'annu chè annu.

Bona ghjurnata, bon'annata, ch'edda fussi megliu custannu chè annu.

Pà l'insemu di l'èssari umani di a pianeta l'annu novu ùn s'annuncia micca cù i megliu auguri.

In Corsica dinò. È pà Avà Basta listessa.

Avàremu da firmà cù i spadi di Damoclu suspèsuci in capu... !

Di fatti à l'ACSE chì veni dopu à u FAS è FASILD, chì ci permettia d'agì nant'à i campi chì sò i nostri, l'ani suppressu a linea finanziaria capacitosa di dacci danari da esista.

Ed hè un custatu, l'istanzi lucali ci ani aiutatu pocu o micca. Avà Basta ùn hè mossu da a dimagugìa, disturba da chì participa à fà vena à gallu prublema chì si vurrà tacìa...

Da binifizia di un mìnimu di crèditi bisugnaristi avè prughjetti chì arriguàrdani a pulitica di a cità.

Ci truvemu à u strettu chì, sì stu prughjettu entri dighjà in u nostru campu d'attività, ci limitani u nostru spaziu.

Semu un associu righjunali, insemu à i righjona rurali. I so azzioni sò multiformi, suventi dipendenti di l'impruvisu è l'urgenza di un prublema o una dumanda chì nasci. Chì v'è à issu segnu a vita, cù a pricarietà, l'immigrati, a discriminazioni, u razzisimu, ecc.

Ci vurrà da veru, s'edda ùn ci fussi suluzioni di succorsu, d'avè à lucinzià pirmanenti : 3 in Corsica Suttana, 2 in Corsica Suprana, è un Dirittori pà l'insemu.

U mesi di frivaghju hè a limita di i nostri crèditi dispunibili. Riguardu à sti 6 impieghi, di statuti diversi, 5 sò tinuti da ghjòvani d'orighjina marucchina bislingui.

Si Avà Basta si riduci à una coghja sarà risintuta com'è una rigrissioni «di u campà insemu» da l'immigrazioni chì, cun edda, longu à l'anni, s'hè tissutu una leia particulari mai cappiata. Chì ci vurrà à chjuda i nostri lucali d'Aghjacciu è Bastia.

Par v'è chì semu un locu d'accolta è di sulidarità cutidiani chì rassicurani «i stragneri».

Assistatura corsa di Rinatu Coti

LES ATELIERS D'ANIMATIONS SOCIO-CULTURELS

L'aventure a commencé en mars 2008. En reprenant le projet de faire découvrir les techniques de l'outil vidéo aux jeunes des quartiers sud et ancien de Bastia. Initialement financé par la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, je me le suis réapproprié en l'intégrant dans un projet plus global. Les ateliers d'animations socio-culturels sont nés de la volonté de **faire participer et découvrir à un plus large public les -trop souvent considérés inaccessibles- événements ou lieux culturels** de Bastia et sa région.

Grâce aux partenariats et/ou différentes collaborations, l'adéquation et l'adhésion d'un certain nombre d'associations et acteurs sociaux avec les valeurs et les ambitions d'Avà Basta, les ateliers d'animation socio-culturels parviennent à s'imposer petit à petit.

La première action vous avez été présentée dans le précédent Ghjurnalettu : Une quarantaine de personnes issues de 4 groupes d'origines et d'âge différents (jeunes adultes des quartiers sud, jeunes biélorusses, femmes maghrébines) ont bénéficié des animations organisées autour du **festival de la BD à Bastia** et notamment de Persepolis de Marjane Satrapi. C'est là que se trouve l'intérêt même de ces ateliers : Ils peuvent s'adresser à tous les publics. Ils se veulent fédérateurs d'une population souvent éclatée et emprunte à des conflits.

La deuxième action se déroule depuis septembre autour du **Festival du cinéma et des cultures de méditerranée de Bastia : ARTE MARE**. Les six animations ont concerné près de 200 bénéficiaires issus de 6 groupes différents.

Cette année, Arte Mare avait saisi l'occasion de la mise en chantier du projet Euro méditerranéen pour fêter ses 25 ans avec la mise en exergue du Portugal. Invité d'honneur, l'ancien ministre et Président socialiste Mario Soares a donné une conférence et a partagé en toute humilité quelques pas de danse traditionnelle avec des compatriotes venus nombreux. Le festival était encore une fois au service de toutes les cultures de Méditerranée. Durant toute une semaine, conférences, grands prix littéraires et surtout cinéma (courts et longs métrages, avant-premières, documentaires...) de tout le pourtour méditerranéen (palestinien, turc, jordanien, algérien, marocain...) s'y croisent et s'exposent au plaisir d'un public toujours surpris d'autant de diversité...

Une journée était donc spécialement consacrée au Portugal et une autre l'était pour le Maroc. L'étroite collaboration établie entre Avà Basta et l'Education Nationale, l'association Arte Mare et l'association Leia, a permis de faire bénéficier des publics d'horizons divers.

Les jeunes : En collaboration avec l'Education Nationale et les Missions Générales d'Insertion, puis l'association Ile Mouvante pour la promotion de la vidéo, des ateliers ont été mis en place pour les classes CIPPA (cycle d'insertion professionnelle par alternance) respectivement dans les collèges de S. Vinciguerra et Montesoro.

Les jeunes ont pu découvrir des métiers de l'audiovisuel et du cinéma d'ailleurs, rencontrer des professionnels, et réaliser des productions individuelles et/ou collectives. Les jeunes ont bénéficié d'ateliers de pratique de la vidéo professionnelle, ont pu voir plusieurs films en présence de leurs réalisateurs (C. Pinoteau, N. Garcia...), et s'approprient à réaliser leur reportage avec les « rushes » pris lors du festival.



Les femmes et familles marocaines : En collaboration avec l'école de Bravone (commune de Linguizetta), des ateliers de « préparation » à la journée Maroc ont été mis en place pour 18 femmes marocaines. Le programme du festival et de la journée était le support de travail (thème de la conférence, film programmé, comédienne invitée...).

L'appareil photographique jetable est l'outil mis à leur disposition pour leur permettre d'immortaliser (entre autres) la rencontre avec Samia Akariou, star incontestée au Maroc. La finalité étant une exposition collective et un album photo personnalisé.

En collaboration avec l'Union des Marocains, l'association AFARIF de Ghisonaccia, le centre social du Fium'Altu et le centre social de Vescovato, des séances de présentation de la journée et du festival sont organisées et près de 70 personnes ont pu participer à la journée.

La communauté portugaise : En collaboration avec l'école Gaudin (présentation, invitations...), des familles portugaises ont pu bénéficier de différents moments du festival (concert de Maria de Meideros, films, rencontre avec M. Soares et musique traditionnelles...)

Les étudiants en BTS tourisme du lycée Giocante de Casabianca : rencontre/débat entre ces étudiants (de nationalité marocaine et française) et le professeur chercheur marocain spécialisé dans le tourisme au Maroc.

Le programme de la semaine et plus particulièrement des journées Maroc et Portugal sont disponibles sur www.arte-mare.com. Par ailleurs, un journal du festival était édité tous les jours pour relater les événements de la veille. Des articles ont été écrits sur la journée Maroc et Portugal et sur le public qui en a bénéficié.

Karima TAZI

Je voulais commencer avec cette phrase de Martin Luther King, qui parle du combat et de militantisme, et Avà Basta en fait partie, n'acceptant aucun compromis ni aucune compromission, et qui, n'obéissant qu'à une seule voix, celle de sa politique et la sauvegarde de sa liberté

« Souvent, les hommes se haïssent les uns les autres parce qu'ils ont peur les uns des autres ; ils ont peur parce qu'ils ne se connaissent pas ; ils ne se connaissent pas parce qu'ils ne peuvent pas communiquer ; ils ne peuvent pas communiquer parce qu'ils sont séparés ».

PACE SALUTE BONNE ET HEUREUSE ANNEE
SANA SAIDA WAKOL AAM WANTOM BEKHAIR 2009

Bouchra FOUAD

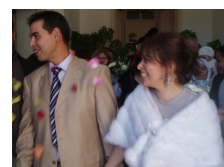


Une naissance,

Fadoua, Chargée d'Accueil et de Médiation à Ajaccio, a donné naissance le 18 septembre 2008, à une jolie petite fille, qui se prénomme **LISA LILIA**. Ne vous inquiétez pas : la maman se porte bien ainsi que le bout de chou. Si vous voulez la voir, appelez « SOS Maman Fadoua » ou demandez juste à voir sa photo ! C'est un beau bébé, mais comme dit Noëlle, n'oubliez pas de dire « que dieu la bénisse sinon !!!!!!! A vous de comprendre... (rire).

BF

Un mariage ...



ADAM ET EVE : l'idéal, le modèle autour duquel tourne toutes les histoires d'Amour. Un arbre au centre, depuis la nuit des temps, au commencement était l'amour et il habite BASTIA. On s'est marié le 29/11/08.

BF



... Et un (des) enterrement(s) ?



Le 16 décembre, 40 associations ont lancé un appel « Associations en dangers ».

« Les moyens des associations se réduisent et se précarisent et les actions des associations se voient remises en cause.

Le ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire créera d'une part, un Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII) qui sera issu de l'Anaem et du démantèlement de l'Acse. Au final, les moyens tant humains que financiers seront considérablement réduits. L'action se bornera aux étrangers (hors Union européenne) en situation régulière et nouvellement arrivés en France. Les personnes issues de l'immigration, vivant depuis longtemps dans notre pays, en seront exclues et ne pourront plus bénéficier des actions visant à faciliter leur intégration.

D'autre part, les autres missions de l'Acse seront réduites et orientées uniquement sur les territoires « politiques de la Ville », cela sans information ni dialogue de la part des pouvoirs publics. »

Un travail de sape

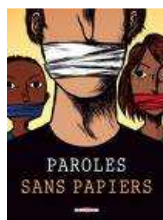
Dans le cadre d'un accord avec la CIMADE et la Préfecture, quelques membres d'Avà Basta peuvent intervenir sur les lieux de rétention où sont enfermés les sans papiers frappés de l'ordre de quitter le territoire.

Notre rôle, on le sait, consiste à veiller à ce que la loi soit appliquée et les personnes respectées.

Il arrive de temps à autre, que nous réussissions à faire échec à une mesure d'éloignement.

Pas assez à notre goût, car si nous ne pouvons approuver certaines lois, il faut faire avec. C'est ça ou rien.

L'enjeu c'est le sort d'un être humain et souvent d'une famille, soit ici, soit au pays où elle survit grâce aux maigres subsides du travail immigré.



Badéa en ligne de mire

C'est une personne active et responsable. Nous sommes fiers d'elle. Elle assure l'accueil social avec constance et conviction. Elle intervient au local de rétention aussi.

Là voilà victime d'une machination ourdie par certains qu'Avà Basta dérange. Nos accords avec les autorités conviennent de ce que nous devons signaler les manquements aux règles et au respect des personnes.

Il arrive en effet, que violence, injures racistes, ou humiliations peuvent se produire. Nous avons assez bien enrayés ces phénomènes en Corse du Sud, pas suffisamment en Haute-Corse, ou un agent de la PAF a été mis en cause quelques fois.

Certains fonctionnaires de la PAF viennent d'allumer un contre feu en portant plainte contre Badéa, permanente d'Avà Basta, qui aurait incité des retenus à témoigner faussement contre eux. Elle l'aurait fait en langue arabe et une policière d'origine « beur » l'aurait entendue... Badéa est formelle, quand elle a rencontré ces trois retenus, dont l'un se plaignait de violence et

d'injures, seuls trois agents du genre masculin étaient présents.

Alors, de quel côté se trouve l'incitation au faux témoignage ?... Avà Basta fait une confiance totale à Badéa, permanente depuis 2001, et tous ceux qui ont eu à faire à sa disponibilité, son dévouement, peuvent témoigner de sa droiture. S'attaquer à elle, c'est tenter d'atteindre le Collectif anti raciste de Corse, et la Cimade, qui dérange.

Demander à quelqu'un s'il a été témoin de ce qui s'est passé, est-ce inciter à un faux témoignage ? N'importe quoi !

Témoignez votre solidarité à Badéa, au siège AVA BASTA, à BASTIA, où elle oeuvre chaque jour de la semaine, ouvert au public tous les matins.

NV

20 970 euros !

C'est le coût moyen estimé par **reconduite effective à la frontière** (sans les frais de justice !) des étrangers en situation irrégulière en France. Considérant les conditions géographique et administrative de la Corse (coût des transports, absence de Centre de Rétention Administrative, éclatement des lieux par lesquels passe le chemin des retenus : tribunaux, consulats, local de rétention, centre de rétention, ...) et la présence d'une escorte à chaque déplacement..., on peut raisonnablement penser que ce coût moyen est largement dépassé en Corse. Quel est l'infâme militant droitsdel'hommiste gauchisant à l'origine de ce chiffre polémique ? Le Sénateur UMP Pierre BERNARD-REYMOND auteur d'un rapport de mission sur "Immigration, asile et intégration" (<http://www.senat.fr/commission/fin/pjlf2009/np/16/16.html>).

Ajouter à cela ce que la plupart des acteurs constatent au quotidien : un grand nombre de reconduites sont suivies d'un retour en Europe quelques semaines ou quelques mois après. On a un peu le sentiment, au-delà de l'inhumanité de la manière dont la machine a expulser travaille au mépris des droits des migrants, qu'en cette période de crise, les deniers publics pourraient être utilisés plus utilement...

Laurent MEGE

Qu'est-ce que l'aide au retour ?

L'aide s'adresse aux étrangers sans ressources, en situation régulière ou irrégulière qui ont fait l'objet d'un refus de délivrance ou de renouvellement de titre de séjour ou d'une Invitation ou d'une Obligation de Quitter le Territoire Français (OQTF).

Le dispositif comprend :

- **L'organisation du départ** (dossier, réservation, règlement des billets, documents de voyage, ...).
- Une prise en charge des **frais de transport** du lieu de résidence en France jusqu'à la destination finale (y compris excédent de bagage jusqu'à 40kg par adulte et 10kg par enfant).
- Une **incitation financière** :
 - de 2.000 euros par adulte isolé, 3.500 pour un couple
 - 1.000 euros par enfant de moins de 18 ans jusqu'au 3ème et 500 euros pour chacun des autres.Aide versée en plusieurs fractions, au moment du départ (30%) et sur une durée d'un an dans le pays de retour (50% 6 mois après ; 20% après 12 mois).
- Un accompagnement social dans le pays de retour si nécessaire.

A cela peut s'ajouter une « aide à la réinsertion », c'est à dire le **financement du démarrage d'une activité dans la limite de 7 000€ maximum** pour les principaux ressortissants des pays d'origine des migrants en Corse (Maroc, Tunisie, Algérie). Voire une formation professionnelle en lien avec le projet.

Le dispositif est géré par l'ANAEM, les préfetures ou les organismes conventionnés.

LM

Vu les conditions sociales et policières qui sévissent, cela pourrait être intéressant de repartir au pays avec des moyens de construire une vie rentabilisée. Mais nous ne pouvons accepter que le départ soit traité comme définitif. Dans d'autres pays, on accorde un délai de non retour de cinq ans.

Ne peut-on aborder ce problème de délai ? Autrement, on est tenté de croire que c'est une manière de plus de se débarrasser des immigrants, d'autant que le suivi d'un projet sur place, au pays, est difficile et l'aide est progressive en fonction de sa réalisation.

NV

La position du Conseil d'Administration

Avà Basta a accompagné en Corse du Sud quelques cas. Les délais apparaissent aujourd'hui assez longs.

Le Conseil d'Administration a clarifié et résumé ainsi le positionnement de l'association : Si le caractère volontaire est bien confirmé, Avà Basta considère comme faisant parti de son rôle (« aider à vivre mieux là où la personne souhaiterait être ») de contribuer à rentrer au pays. Cela apparaît en accord avec ses valeurs.

Sollicitée à plusieurs reprises par la préfecture de Haute-Corse, l'association a transmis son accord pour participer à la réflexion sur le dispositif à mettre en œuvre pour que la démarche se donne toute les chances de réussir et notamment :

- Clarifier les dispositifs et mettre au point des supports de communication ainsi que des vecteurs de diffusion de l'information.
- Mettre en évidence les incohérences éventuelles des dispositifs et proposer des modifications.
- Préciser les modalités de repérage (et de protection) des porteurs de projet de retour sur l'ensemble de la région.
- Identifier les partenaires à impliquer (en Corse et dans le pays de retour) pour que le processus se donne toute les chances de réussir : modalités d'accompagnement technique, financier, administratif,...

L'accompagnement des porteurs de projet est un métier. Il nécessite la coordination de plusieurs compétences et une connaissance des contextes (géographique, économiques, socioculturels, financiers, politiques, ...) de réalisation. Un opérateur dont le professionnalisme en Corse est reconnu ne disposera pas forcément de toutes les clés pour accompagner la réussite du porteur de projet dans son pays d'origine. L'accompagnement à l'élaboration et à la formulation du projet est aussi important que l'accompagnement de l'implantation et des premiers mois de vie de l'activité. C'est donc un travail en réseau qui doit se mettre en place. Avà Basta dispose, en Corse, au Maghreb et sur le continent, d'un réseau d'acteurs qui pourrait contribuer à identifier les professionnels à impliquer et à élaborer la méthodologie : dispositifs d'aide à la création d'entreprise, Institut de la Méditerranée de Corse, diaspora Corse au Maghreb, institutions de microfinance, ...

LM

Tribune Libre

Un coup de gueule de Bouchra

Je suis dégoûté par ce qui se passe. Le comportement des gens qui ne respectent plus rien. Et maintenant, c'est le comportement des flics qui m'exaspère encore plus. Question de déontologie : Ils doivent respecter les gens, doivent montrer l'exemple. Quel exemple ? C'est eux qui bafouent le droit ! Où vit-on ? Où allons-nous ????? A qui faire confiance ? Je me demande. Pourquoi autant de haine et de racisme.

Je me pose une question : comment on devient raciste ? Qui peut répondre à ma question ? Est-ce que l'on est né avec ou le devient-on ?

Ce que je constate, c'est que je n'ai plus envie de vivre dans cette société là. Ça ne correspond pas aux valeurs que mes parents m'ont inculquées. Ça ne correspond plus aux valeurs de la République, de la France que j'aime. Ce que je vois me fait mal, me fait pleurer. Mes larmes, personne ne les voit. Mes cris, personne de les entend. Je suis certaine qu'il y a des hommes bons. J'ai envie de croire à ça... Même si ce n'est que du rêve.



Quand la toile déchire ...

... et quand elle tisse

Un groupe de discussion avait fait son apparition début novembre sur le site Internet **FaceBook** (<http://www.facebook.com>) :

Son nom : "trop d'arabes"

Son créateur : une identité masquée "Arabi Fora" avec une identité visuelle qui n'est autre qu'un encapuché du Ku Klux Klan.

Sa description : *"aujourd'hui il y a un réel problème on ne plus se promener en ville sans croisé des arabes qui vous regardent de travers, qui parle leur putain de langue fort ... sa me soul qu'en pensez vous ?? et pour ce qui pensent qu'on est tous pareil je dirait que l'homme descend du singe, le singe de l'arbre mais il y avait 2 arbres un ou les arabes descendaient (il n'y avait pas de branche ce qui explique qu'ils soient si moche) et un autre celui du quel on descend"*.

Tant sur le fond que sur la forme, ça donne une idée de l'indigence culturelle du créateur... Cela vous laisse aussi imaginer la qualité des messages que l'on pouvait trouver sur le « mur » de ce groupe...

Les différentes actions menées à titre individuel et par Avà Basta semblent finalement avoir permis la fermeture de ce groupe. Ce n'est pas le cas d'un autre au nom évocateur : « pour une corse blanche ».

Saluons la mobilisation rapide, efficace, indépendante d'individus pour contrer de telles démarches qui, même si elles sont minoritaires, alimentent les préjugés envers la Corse et les Corses. Elle a notamment débouché sur la création d'un groupe, « **Razzisti di Corsica Fora** » (424 membres à ce jour) et l'organisation d'une « Soirée tolérance, à la rencontre de nos cultures... » à Calvi le samedi 27 décembre 2008 à partir de 20h.

Belle initiative ! Plus d'info sur <http://www.facebook.com/group.php?gid=34825604138>.

LM



U techju ùn crede u famitu » - « Le repas ne saurait comprendre l'affamé »

Avia, à tempu, dece anni quellu zitellettu.

Impiaghjatu da Niolu, campendu cù i Zii sott' à l'alivu è sott' à pilone, curava i spiditami in e Spilonca di Palasca. Luntanu da a mamma campava, mane, miziornu è sera à pulenda schetta,

Un ghjornu, di veranu, à a surgente d'issu locu, mentre ch'ellu è u so cane eranu pronti à spartesi quellu miseru ripastu pisticcinu, cavalchendu a so ghjimentu bianca hè affaccatu u Sgio.

Firmendu a so fera hà salutatu u zitellu è li hà chersu di empie li a so zucca d'acqua. In un lampu u zitellu, un suppelellu impauritu, s'hè prucacciatu, prestu, prontu è lestu.

U Sgio, sempre à cavallu, hà ripostu a so prisacca di coghju rossu, in croce. A cacciatu, da un tuvagliolu biancu, un bellu pane biancu anch'ellu è una bella fetta di prisuttu rossu frisgiatu biancu ariulatu rossulu.

Tagliendu cù a so cultella arrutata fine pane è cumpane u Sgio a si mastucava pianu è bè, lichendusi dite è labbre. U zitellu, pianu pianu, a si mastucava anch'ellu. Mastucava è mastucava, mentre chi cane arrechjincruccatu salivava .

Quand'è u Sgio ingullia u so buccone savuritu, u cane è u zitellu, di cuncertu, ingullianu, anch'elli... aria è stupu.

U prisuttu compiu, u Sgio lampa a coghja grassa è grossa versu u cane. U cane si lampa, u pede scalzu ghjunghje prima.

Aguattatu u cane cura nasu in tarra, u pede stà fermu, u Sgio guarda.

Si dà tempu quellu Sgio. L'allonga. Manghja dinù casgiu cù cipolla fresca, un mezu curcone è un bellu portugallu suchjosu è digià mondu....

U zitellu anchisticchitu aspetta, u cane cura, l'ochji di u Sgio lucenu di u piacè di quellu chi pussede.. Hà vistu è capitu l'omu saziu.. Si beie, à cannella, une lampata d'acqua fresca, sprona à ghjimentu è, andendu senza rigrettu, augura, guardendu u pede, 'bon appidittu' à u zitellu.

U zitellu, inghjuliatu ma perchè fieru era, aspetta una stundarella....u tempu trica à quellu chi aspetta è trica ancu di più à quellu chi aspetta à corpu viotu.....

U zitellu corre à a surgente a risciarà quellu salame infangagliatu.U cane saltigliulendu abbaghja.

- Aspetta Turcu ! Aspetta o famito !....

U zitellu strappa quella coghja ne lampa un pezzu à u cane. Suchjendusi l'altra, mastuca è gode u piace d'issu gustu savuritu, un deliziu, una meraviglia un pranzu reale, un fistinu, una festa, un festifale...A si mastuca pianu pianu chi ci vole à fà durà u piacè.

U zitellu mastuca è guarda u Sgio chi franca à Vocca à a Casella purtendu si ne a so prisacca mezu piena...mezu piena pensa u zitellettu.

'U techju ùn crede u famitu'

dicia sempre u zitellettu, fattu omu, quand'ellu cuntava, à u figliolu, quellu stalvatoghju veru.

Tutti i mio libri , tutti i mio maestri è prufessori, m'anu amparatu assai menu chè issu stalvatoghju veru. A mio misera cuscenza piglia radica custi.

Un ghjornu à quellu zitellettu invichjatu, capi pilatu è barbi biancu, chi una volta di più, è torna è sempre è torna, mi cuntava issu fattu di a so zitellina, piglianduli a so manu, l'aghju dettu :

- U techju, ùn vole, ùn po, crede u famitu.....**O Bà.**

lè,

quellu zitellettu era.... Babbu.

In fine, siamu serii, hè capita chi u **Lupu, di sicuru, ùn po crede l'agnellu**...Sarà scemu !

Allora ghjè ora d'apre ochji è arrechje, porte è prtelliè .sapendu chi à **fame face sorte u lupu di a tanna** è chi i Sgio, ùn s'anu è ùn ponu apre e so prisacche, oghje, tempu di crisa mundiale, sarebbe ora di dà ci aiutu culletivu, quellu chi dà a forza chi po fà cambia tuttu

- **Aio o cari**, Surtimu di a tana è..... **bon ceppu !**

- Ma chi ceppu ?

- **U ceppu di..... Natale, o scimo !**

Pace è salute à Tutte è à Tutti.

Le petit garçon avait tout juste dix ans. Transhumant Niolin, vivant sous le Pilone et l'olivier, il gardait les moutons dans la Spilonca du village de Palasca.

Loin de sa mère, il se nourrissait rituellement, matin, midi et soir de boules de pulenda froide. C'était le lot commun.

Un jour, au printemps, à la source, alors que le garçon et son chien s'apprêtaient à partager leur maigre repas, est surgit en ce lieu, chevauchant sa belle jument blanche, le Sgio...

Arrêtant la bête fougueuse, il salua le garçonnet, tout en lui demandant de bien vouloir lui remplir sa gourde, à la source.

Un tant soit peu impressionné le gamin s'exécuta, leste, prompt et vite.

Le Sgio, toujours à cheval, posa sa besace de cuir rouge sur le cou de l'animal et en sortit un pain enveloppé dans une serviette blanche et une belle tranche de prisuttu rouge bardé de lard blanc rosé.

Avec son beau de couteau de nacre bien affiné le Sgio mangeait son casse croûte en prenant soin de mâcher lentement et délicatement en se léchant les babines et les doigts. Le garçonnet le regardait et mâchait aussi. Il mâchait et mâchait à coté du chien qui salivait.

Quand le Sgio avalait ses bouchées bien savoureuses, le chien et le garçon, de concert, avalaient aussi. Ils avalaient de l'air et des bulles...des bulles de salive abondante.

La tranche finie le Sgio jette la couenne bien grosse et bien grasse vers le chien. Le chien bondit, le pied nu est plus rapide. Le chien en arrêt, le nez à terre, attend, le pied reste ferme,

Le Sgio prend temps, tout son temps, il mange un oignon frais, un demi curcone puis une orange, fraîche et juteuse, déjà pelée.

Le garçon demeure la jambe raide, le chien attend, le Sgio observe l'œil brillant de celui qui domine et possède ; il a vu et compris la situation....

Le Sgio bois à la régalaie une lampée d'eau fraîche, éperonne sa bête et part sans regret en souhaitant bon appétit à nos deux compagnons, tout en regardant le pied de l'enfant humilié.

La fierté de l'enfant le fait attendre un instant. Le temps semble long à celui qui attend, et encore plus à celui qui attend le ventre creux....

Le garçon coure à la fontaine et rince la couenne boueuse. Le chien sautille autour en aboyant...

- Attends...Turcu !.... Attends, affamé que tu es !...!

Le garçonnet et le chien se partagent la couenne. Le garçon suce sa part, il mâche longuement, savourant ce goût savoureux, voluptueux... un délice, une merveille, un repas de Roi, un festin, une fête, un festival. Faisant durer le plaisir il mâchonne lentement, lentement.

En mâchant lentement le garçon observe le cavalier qui franchit le col de la Casella sa besace en bandoulière... La besace à moitié pleine pense notre ami rêveur... A moitié pleine... Encore à moitié pleine...

U techju u crede u famitu disait toujours le garçonnet devenu homme quand il racontait ce fait à son fils.

- Tous mes livres, tous mes Maîtres, tous mes Professeurs m'ont moins appris que cette histoire, vraie, vécue, par cet enfant sensible.

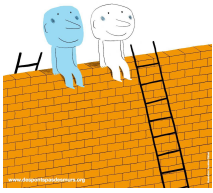
Un soir que ce garçonnet, devenu vieux, chauve à la barbe blanche, me contait pour la nième fois cet incident, je lui ai pris la main et lui ai dit :

U techju ùn po, ùn vole crede u famitu**Papa..**

Oui, ce jeune sauvageon humilié était ...mon père.

Soyons sérieux, c'est une certitude, que le Loup **ne veut, ne peut**, croire l'agneau... ce serait suicidaire.

Aujourd'hui, en ces temps de crise honteusement partisane, il serait temps d'ouvrir les oreilles et les yeux, les portes et les fenêtres et sachant que la faim peut faire sortir le Loup de sa tanière et que les possédants ne savent, ne sauraient et ne veulent partager leur besace, il serait temps d'aller vers l'union de ceux qui souffrent, vers cette union qui elle seule peut changer le cours de l'Histoire.



A l'issue d'un appel signé par plus de 300 associations des sociétés civiles des pays du Nord et du Sud, un sommet citoyen sur les migrations s'est tenu à Montreuil le 17/10/2008 avec **plus de 1000 participants venus de 36 pays différents**. Avà Basta était présent.

« Nous ne pouvons plus laisser la question des migrations aux seules mains des Etats, qui plus est des Etats du Nord, dans un contexte où la crise économique et financière augmente déjà la pauvreté et risque de renforcer la xénophobie dans les pays d'accueil et de transit des migrants.

Nous ne voulons pas, en réponse à cette situation, d'une politique qui transforme l'Europe en forteresse.

A nous, sociétés civiles du Nord et du Sud, d'inventer ensemble d'autres politiques migratoires et de développement, qui soient fondées sur la justice et le respect des droits et de la dignité humaine.

Nous voulons des ponts, pas des murs !

Nous demandons au gouvernement français qui préside l'Union européenne d'impliquer les sociétés civiles lors de la 2ème Conférence ministérielle Union européenne – Afrique sur « Migrations et Développement » qui aura lieu à Paris fin novembre.

En ce soixantième anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, nous lui rappelons l'universalité de ces droits, qui s'appliquent à tous, et donc aux migrants, qu'il aient des papiers ou non.

Nous exigeons :

1. l'application de l'article 13* de la Déclaration universelle des droits de l'Homme en incluant la dépénalisation du franchissement "illégal" des frontières, la ratification de la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et de leurs familles, et le respect effectif de la Convention internationale sur les droits de l'enfant dans les pays de départ, de transit et d'accueil ; Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays ;
2. de permettre à tous les migrants d'avoir accès à une complète citoyenneté et de fonder toutes les réglementations concernant les migrants sur l'égalité des droits entre tous les citoyens. Dans l'immédiat, nous exigeons d'élargir les conditions applicables aux résidents communautaires, notamment le droit de vote, à tous les résidents ;
3. le refus de la subordination entre le droit au séjour et le droit au travail, le respect du droit à la vie privée et familiale et l'autonomie du statut pour chacun des conjoints ;
4. la mise en oeuvre du droit au développement tel qu'il est défini par la déclaration sur le droit au développement adoptée par les Nations unies en 1986 et l'annulation immédiate de la dette des pays du Sud, d'autant qu'elle rend les Objectifs du Millénaire pour le Développement inatteignables ;
5. des gouvernements du Sud le refus de la signature d'accords bi ou multilatéraux qui portent atteinte à leur intégrité et à leur dignité et comportent des conditionnalités et notamment des clauses de réadmission ;
6. l'arrêt de la militarisation des frontières africaines imposée par l'Union européenne ;
7. la liberté de choix et d'accès du pays d'accueil pour les demandeurs d'asile et les réfugiés (refus du dispositif dit "de Dublin" et des pays dits "sûrs") et la suppression de toutes les formes d'externalisation des procédures d'asile ;
8. une interprétation extensive de la notion de réfugié, incluant notamment les victimes d'atteintes aux droits économiques, sociaux et environnementaux et les persécutions collectives ;
9. en attendant la fermeture de tous les lieux d'enfermement, l'interdiction de la détention des demandeurs d'asile et la création de mécanismes indépendants de contrôle de ces lieux ;
10. la protection des femmes victimes de violences de toute nature ;
11. une réelle visibilité des actions concrètes des femmes migrantes dans les pays d'origine, de transit et d'accueil dans les enceintes de discussion nationale et internationale ;
12. la protection sans conditions des migrants mineurs et notamment l'interdiction de leur enfermement et de leur expulsion, le respect effectif de leur droit à la formation et à l'éducation, ainsi que la régularisation des jeunes majeurs.

Nous ne voulons pas, en réponse à cette situation, d'une politique qui transforme l'Europe en forteresse.

A nous, sociétés civiles du Nord et du Sud, d'inventer ensemble d'autres politiques migratoires et de développement, qui soient fondées sur la justice et le respect des droits et de la dignité humaine. »

AIUTU !

**Nous sommes donc frappés à la caisse ...
Plus que jamais, nous avons besoin de vous !**



Aidez-nous. Mettez vous à jour dans votre cotisation 2008, versez pour 2009.

Remerciement citoyen

Cotisez* (20 euros par an) et incitez vos proches à le faire.

* Les dons sont aussi les bienvenus ... Le don ou la cotisation d'un particulier ouvre droit à une **réduction d'impôt de 66 %** de son montant dans une limite globale de 20 % du revenu imposable. Pour une entreprise, il donne droit à une réduction d'impôt de 60% du don effectué dans la limite de 5 pour mille de son chiffre d'affaires. Un reçu fiscal vous sera envoyé sur demande.

Nom : Prénom : eMail :
Adresse : Tél. : Fax :

Ajaccio (siège social) : BP 3 – Quartier Ste Lucie, 1 rue Ste Lucie, 20 181 Ajaccio
Tel : (33) 04 95 51 18 02 – Fax : (33) 04 95 51 29 69 – Courriel : a.basta1@club-internet.fr